AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin\_Registre de copies de lettres envoyées\_CNAM FG 15 (1)ItemJean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 16 mars 1853

## Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 16 mars 1853

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

#### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s** 

Cantagrel, François (1810-1887)∏ est destinataire de cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

#### Informations sur le document source

CoteFG 15 (1)
Collation1 p. (76)
Nature du documentCopie manuscrite
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

## Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 16 mars 1853, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15367

## Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

#### **Présentation**

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction16 mars 1853
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
DestinataireCantagrel, François (1810-1887)
Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

## **Description**

RésuméGodin indique à Cantagrel qu'il a oublié son adresse et qu'il lui fait remettre sa lettre par son associé qui lui livrera une cuisinière. Il lui annonce qu'il revient de Paris où il a pris connaissance de sa lettre sur les essais phalanstériens d'Amérique, confrontés aux difficultés de réalisation du travail attrayant. Godin juge que les premiers disciples de Fourier ont négligé l'étude des questions pratiques ; leur bonne opinion des hommes pour entrer dans la voie du travail attrayant n'est pas plus fondée que leur croyance en la vertu du suffrage universel en 1848. Godin explique que la grande industrie tend à un résultat opposé à celui du travail attrayant car elle procède par la division des tâches à l'infini pour assujettir l'individu. Il confie à Cantagrel que la constitution d'un ménage sociétaire présente de l'intérêt, qu'il ne croit pas à une réalisation phalanstérienne en France et qu'il pourrait concentrer ses efforts à la réalisation « à côté de mon établissement [d']une cité ouvrière dans laquelle un véritable confortable serait accordé à mes ouvriers eu égard à l'état dans lequel ils vivent ». Godin demande à Cantagrel s'il peut lui expédier deux tonneaux de vin ordinaire. NotesLieu de destination de la lettre : d'après le texte de la lettre. SupportLe nom du destinataire et la date de rédaction de la lettre sont manuscrits à la plume dans la marge de la page du registre. Soulignements du texte et repères manuscrits au crayon rouge et au crayon bleu sur la copie.

## Mots-clés

Aliments, Appareils de cuisson, Critiques, Fouriérisme, Idées politiques, Industrie Personnes citéesFourier, Charles (1772-1837)
Lieux cités

- États-Unis
- France

# Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomCantagrel, François (1810-1887) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Fouriérisme
- Ingénieur
- Politique

BiographieIngénieur, homme politique et fouriériste français né en 1810 à Amboise (Indre-et-Loire) et décédé en 1887 à Paris. Architecte et ingénieur civil diplômé de l'École des ponts et chaussées, François Cantagrel est un des principaux dirigeants du mouvement fouriériste français dans les années 1840-1850. Il est élu député à l'Assemblée législative en mai 1849, mais doit partir en exil en Belgique quelques semaines plus tard. Il se marie vers 1854 avec Maria Josépha Elisabeth Conrads (vers 1831-), avec laquelle il a un fils, Simon Charles (1856-1899). Il participe à l'expérience fouriériste de Réunion au Texas en 1855-1856. Il revient en France en 1859 à la faveur de l'amnistie. C'est un proche de Jean-Baptiste André Godin dans les années 1860. Il est le chargé d'affaires de l'industriel à Paris de 1861 jusqu'au mois de janvier 1870. Rédacteur en chef de L'Union démocratique de Nantes en 1870, Cantagrel est partisan de la Commune de Paris. Il est élu conseiller municipal du XVIIIe arrondissement de Paris en juillet 1871, et député en 1876 à la Chambre où il siège jusque 1887. Il réside à partir de 1872 au 33, rue Vivienne, Paris.

Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 30/03/2022 Dernière modification le 26/04/2023

A Me. Cantagree Mon cher ami, le 16 Mary 18/3 Sain' de votre adresse que j'ai oubliée, att lettre vous sera remise par les Soine de mon associe, qui vous délivrera la Cuisinière que vous choisirez I arrive de Saris ou phrais deja appris ce que vote lettre containt sur les essais Shalanstinent d'Aminque; Cess-un nouvelle pruvee due difficultées à Gurmonter pour arriver à la riali Sation du travail attrayant, gruve question dont les primiers disciples de Fourier mine ont fait trop bon marche & don't he cott pratique a trop chappe a lurs étude. Of de pourrais bun qu'imbus d'ivies Theorique 3 don't l'ividence des vériles qu'elles continuent in quet nous Quission duourages; nous n'en soyons pus moins distinis à recommande un pur turd, que notre Como opinione des hommes pour entres duns la voice du Travail attrazant, me Soit pus plus fondie qu'elle ne l'étails en 18 Our hisage qu'ille ont fait du Suffrage universel, Le travuil attrugant on Sera prossible que la vir les aptitudes Geront assez denduco chez tous les individure nour qu'elles fraissent G'exercer avec distinction of utilité dans un grand nombre de Chanches diversees du travail en général, sa grunde industrie, qui Goroanise à pas de geant on comment dans demondre civilisé tend precisiment i un ribultas contraire, To travail by divisce a Sinfini mail pour assuretir l'individu à un détail exclusif et le priver de connuis -Jances plus étendues, Vil est un considération qui puisse militer en faver de cetétat de choses an pourroit treque la faulité qu'il procurera pour la cons litation du minage Societaire l'est-à dire de la vie en commun, Cela mamine à vous dire que depuis que pai été oblige de refouler si profon dements mes esperances de rivelisation Phalansterinnes en France; in our de laquelle ge n'aurais pas voule éparpilles le peu de force de de concours que je pouvais lui accorder, pe me Suis deja buis demande des fois de ma position on me hermettait paro de realiser à coté de mons établissements un cles ouvrières, dans laquelle un veritable confortable Gerait- accorde à mes ouvrieres en igard à l'etat- dans lequel ils vi Ceci est a délat déluie, un autre fois je vous en dirui davantage, Clis-vous en mesure de m'expidier du vieg de qualité ordinair Salis faisante, je n'ai pas en le temps de m'en entendre avec vous dernierement. Le nourraies en prende Vune pièce . tout a weed damike